Un moine en lectio divina

LES AMIS DU MONASTERE

ISSN 0981 0072

7 mars 2012
Saint Thomas d'Aquin

UN TRAVAIL DE BÉNÉDICTIN !

Les novices sont en général pleins d'énergie. Il faut même parfois les modérer. Dom Gérard prévenait un jour l'un d'entre eux qui s'usait en activité manuelle : « Attention, il faut durer : aujourd'hui les vocations sont rares. » Dom Gérard savait faire la différence entre activisme et zèle. Il nous l'a montré par sa fidélité à l'office de matines, à la *lectio divina,* à l'oraison, et à son courrier…

La règle de saint Benoît s'achève par un très beau chapitre sur le bon zèle que les moines doivent cultiver. Mais c'est toute la Règle qui est un grand appel à cette vertu. Car saint Benoît sait bien que la paresse spirituelle guette le moine comme un lion guette sa proie. On l'appelle le démon de midi, où le soleil atteint le zénith et semble ne plus avancer. Le temps paraît long. Le pauvre moine se met à bâiller devant sa table de lecture, à regarder par la fenêtre, à rêver d'autres cieux. Il lui prend d'envie d'aller visiter ses frères, les malades, sa famille. Selon Évagre le Pontique, docteur de vie spirituelle, « l'acédie est un relâchement de l'âme, mais un relâchement qui n'est pas conforme à la nature et ne résiste pas vaillamment aux tentations ». C'est une paresse coupable qui se désintéresse des choses spirituelles. Et comme, sans effort,

on ne peut goûter aux joies spirituelles, l'âme en vient à en chercher d'autres plus faciles et donc plus basses. Car selon le principe formulé admirablement par Aristote, « il est impossible à un homme de vivre longtemps sans aucune joie ».

Mais la paresse spirituelle n'est pas l'exclusivité des moines, elle touche tout le monde et peut même devenir contagieuse. L'homme est si influençable ! Le Père de Vogüé, décédé récemment après une longue vie monastique à la Pierre-qui-Vire, pleine d'un labeur acharné, l'a très justement noté : « Quand on lit que l'acédie est une "atonie", comment ne pas songer à l'énorme chute de tension qui suivit le dernier concile, avec ses milliers de défections dans le clergé et la vie religieuse ? Et lorsqu'il nous est dit que l'instabilité caractérise l'acédiaque, notre pensée revient invinciblement à un autre trait de l'*aggiornamento* post-conciliaire : le besoin maladif de changer. Sans doute invoquait-on les aspirations de la jeunesse, mais ceux qui le faisaient étaient trop souvent des hommes de 40 ans et plus, dont la sollicitude déclarée pour les jeunes cachait mal l'indigence spirituelle et la lassitude. »

Mais venons-en aux remèdes. La meilleure façon de sauver le monde et l'Église est de cultiver le bon zèle afin de le propager autour de soi. Pour aimer le Seigneur avec force, il faut le connaître. Et si nous avons tant de mal à prier et à faire le bien, c'est d'abord que nous ne connaissons pas le Seigneur Jésus. Pour le connaître intimement, il faut commencer par lire les Évangiles. Comme l'affirmait saint Ambroise : « Lorsque nous prenons en main avec foi les Écritures saintes et les lisons avec l'Église, l'homme revient se promener avec Dieu dans le paradis » (lettre 49, 3 ; PL 16, col. 1204). Pourquoi ne pas prendre comme résolution de carême de lire un Évangile en continu et en entier, ou le missel, comme font certains moines ? Cela en esprit de pénitence, comme le rappelle le Saint-Père dans *Verbum Domini :* « Une indulgence plénière est concédée aux fidèles chrétiens qui liront au moins une demi-heure la Sainte Écriture selon les textes approuvés par l'autorité compétente et avec la vénération due à la parole de Dieu et dans un but spirituel ; si cette lecture dure moins d'une demi-heure, cette indulgence sera partielle » (Pénitencerie Apostolique, *Enchiridion indulgentiarum* [16 juillet 1999], Aliae concessiones, 30, § 1).

Apprendre par cœur un passage de l'Évangile et le ruminer est toujours l'occasion d'une grande joie. Ce peut-être l'Annonciation ou les Béatitudes par exemple. Pour les plus courageux se sera le chapitre 17 de saint Jean, ou simplement son admirable finale :

« Père juste, le monde ne vous a pas connu,
Mais moi je vous ai connu,
Et ceux-ci ont reconnu que vous m'avez envoyé.
Je leur ai révélé votre nom et le leur révélerai,
Pour que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux et moi en eux. »

Bon carême !

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Lundi 21 novembre : Père Robert part à Maylis pour une session d'infirmiers. C'est le jour que choisit Père Charbel pour se faire une entorse… — Visite de deux prêtres australiens du diocèse de Melbourne.

Samedi 26 novembre : Père Germain et Père Raphaël sont de retour de l'assemblée Monastic, où l'on s'est concerté sur les dépôts de vente. — Deux journalistes de la revue italienne *30Giorni* sont au monastère pour un reportage. — Le soir, rapport moral, consigne de l'année (la vie intérieure) et remise

des charges : Frère Vincent prend en charge la cuisine ; Père Hubert devient chef du secteur entretien, Frère Laurent le remplace comme secrétaire du cellérier ; Père Henri quitte le jardin et se retrouve premier organiste.

Mardi 6 décembre : Père Abbé, Père Côme et Père Albéric reviennent de Beaune (Côte-d'Or), où ils ont célébré la messe, prêché, quêté… Comme toujours ils ont reçu un très bon accueil, mais les visites de deux écoles catholiques leur font toucher du doigt l'état pitoyable de la jeunesse de France.

Mercredi 7 décembre : Frère Sébastien part renforcer les effectifs de La Garde. Père Raphaël et Frère Bernard l'accompagnent pour mettre au point quelques installations informatiques.

Vendredi 9 décembre : Quant à nos mouliniers (Père Albéric, Père Charbel et Frère Athanase), ils sont allés à Aix visiter un moulin encore plus moderne que le nôtre, et plus silencieux, paraît-il.

Mardi 13 décembre : Père Abbé, Frère Jean-Cassien et Père Martin reviennent d'Alsace. Au programme : brève visite de Strasbourg, rencontre avec Mgr Grallet, puis avec divers amis, dont M. Jung, concert au profit de La Garde devant une centaine d'auditeurs, messe à Saint-Joseph, paroisse de M. l'abbé Gouyaud, avec 350 personnes, conférence, vente de nos produits, puis messe au Mont Sainte-Odile, célèbre lieu de pèlerinage alsacien, administré par un recteur d'un accueil exemplaire.

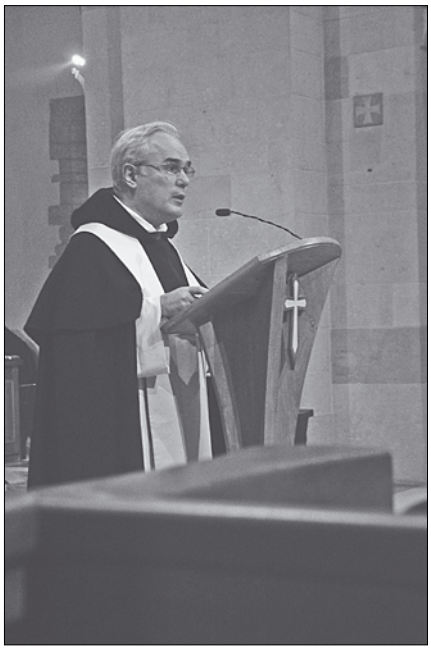
Mercredi 14 décembre : Père Abbé reprend la route, cette fois vers La Garde, avec Père Martin et Père Philippe, pour conférer les ordres mineurs d'exorciste et d'acolyte à Frère Jean-Chrysostome, et constater l'avancement des travaux. — Nous avons vendu 150 exemplaires du *De veritate* de saint Thomas traduit par notre Frère André.

Lundi 19 décembre : Dès aujourd'hui, nos offices de prime, sexte, vêpres et complies sont diffusés sur Internet. — Père Emmanuel nous apporte une petite gravure réalisée par Dom Gérard, à l'époque où il était moine à Tournay, pour le jubilé d'argent de son Père Abbé, Dom Philibert Moreau. — Retraite pour 20 garçons et 19 filles du Chapitre Sainte-Madeleine prêchée par Père Luc et Père François-de-Sales sur le thème : « Viens passer 4 jours au ciel ».

Mardi 20 décembre : Frère Irénée reçoit la *prima tonsura* dans l'oratoire abbatial.

Lundi 26 décembre : Père Cyrille et Frère Séraphin se rendent à la collégiale de Salon-de-Provence, pour les obsèques de notre vieil ami et bienfaiteur Adrien Roux.

Dimanche 1er janvier 2012 : Vœux à notre Père Abbé, sous la forme de la célèbre *Pastorale des santons de Provence,* jouée avec brio par les novices et quelques profès, à la grande joie de tous.



Le père Humbrecht donne le sermon de fin de retraite

Vendredi 6 janvier : Comme chaque année depuis huit ans, les Italiens du Mouvement liturgique des jeunes de Gênes sont parmi nous. Ces 25 garçons et 25 filles sont accompagnés de leur aumônier, Don Villafiorita, et de leur fondateur, Don Migliorini. Pendant la messe, ils nous offrent des morceaux de flûte et de violon, ainsi qu'une polyphonie. Père Charbel leur a donné des cours de liturgie.

Dimanche 8 janvier : Nous regardons le film du récital donné au profit de notre fondation en l'église Saint-Clément de Nantes les 2 et 3 décembre derniers : la création du *Salve Regina* d'un jeune compositeur, Vincent Laissy.

Mardi 10 janvier : Le prédicateur de notre retraite annuelle, le Père Thierry-Dominique Humbrecht O.P., docteur en philosophie et en théologie, a choisi pour thème central : « Devenir enfants de Dieu ». Divers thèmes secondaires rayonnent à partir de là : « Sagesse et persévérance ne viennent pas automatiquement avec les années. Pourquoi ? », « Le monde postmoderne et son infiltration chez les chrétiens », « La Providence et notre responsabilité ».

Mardi 17 janvier : Arrivée des Pères Marc et Jean-Baptiste pour une réunion de chantier. Frère Sébastien est venu prendre les mesures des meubles de notre librairie en vue de l'aménagement de celle de La Garde.

Mercredi 18 janvier : Grande promenade des profès à Notre-Dame d'Aubune. Pique-nique avec notre nouveau curé, M. l'abbé Charles-Bernard Savoldelli. Rencontre avec M. Mestelan, entouré de quelques amis de l'association "Pour la sauvegarde de la chapelle Saint-Hilaire", en train de débroussailler les abords de ce sanctuaire du VI^e^ siècle.

Samedi 21 janvier : Pour la nouvelle année, le conseil municipal du Barroux, maire en tête, déjeune à l'hôtellerie. — Gros travaux dans l'aile du noviciat : Frère Romain refait entièrement les douches des deux étages.

Dimanche 22 janvier : Aller et retour des Pères Abbé et Côme à Sainte-Foy-lès-Lyon pour une rencontre avec le mouvement *Domus Christiani*.

Mardi 24 janvier : Le nouveau Père Abbé de Fontgombault, Dom Jean Pateau, de passage avec Dom Florian Pruneaux et Dom Maurice de Lesseps, nous célèbre la messe solennelle de la Saint-Timothée. Il nous explique le choix de sa devise abbatiale *Modo geniti infantes,* et donne des nouvelles de divers monastères.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Un événement qui nous fait bondir de joie !

Chers amis, voici quelques nouvelles de notre communauté :

Jeudi 8 décembre : Fête patronale du Monastère. Le vicaire général du diocèse, l'abbé Laurent Camiade, dans son homélie rappelle les grandeurs de la Vierge Immaculée qui nous la rendent si proche.

Lundi 12 décembre : L'entreprise de plâtrerie est en pleine action ; il s'agit d'installer toutes les cloisons intérieures des cellules de la future hôtellerie.

Vendredi 16 décembre : Notre Frère Jean-Chrysostome reçoit l'exorcistat et l'acolytat. Dans son sermon, notre Père Abbé développe le sens liturgique et spirituel de ces deux derniers ordres mineurs, en invitant notre Frère au combat spirituel et à l'amour du Christ Jésus, Lumière de toute notre existence ici-bas.

Samedi 17 décembre : Avec la venue d'un treizième frère – Frère Sébastien, envoyé par notre maison mère pour renforcer les troupes de La Garde ! – l'on doit aujourd'hui procéder à quelques changements d'emplois.

Michael Lonsdale vient visiter notre communauté

Mercredi 21 décembre : Le Père Basile, actuellement chez nous pour assurer des cours de théologie à notre étudiant, donne à ceux des frères qui le souhaitent des conférences sur les œuvres de saint Thomas d'Aquin. Aux sources pures de la théologie thomiste, quel bonheur !

Jeudi 29 décembre : Aujourd'hui, toute la communauté est embauchée pour le grand

déménagement de la grange. Celle-ci doit être impérativement vidée d'ici mi-janvier, pour laisser place ensuite aux travaux de restauration.

Toute la charpente de la grange est maintenant démontée

Mercredi 4 janvier : Pour les électriciens, les chauffagistes, les plâtriers et les menuisiers, le champ d'action est à ce jour au rez-de-chaussée du premier commun, là où seront les futurs parloirs de l'hôtellerie.

Jeudi 12 janvier : La réunion de chantier décide de commencer la restauration de la grange lundi prochain. Une joie pour tous les frères, mais aussi pour les entreprises qui vont devoir s'atteler à ces derniers travaux du Prieuré jusqu'en mars 2013! Saint Joseph, aidez-nous! La grange, vous vous en souvenez, abritera les cellules pour dix moines supplémentaires, le chapitre, une salle de cours pour le noviciat, un petit oratoire, l'atelier d'art, quelques locaux de service…

Lundi 16 janvier : L'entreprise Longo débute son travail sur la grange : les vieilles tuiles disparaissent une à une…

Après cet historique, permettez-moi de livrer ici une courte réflexion.

Lisons assidûment la Parole de Dieu, notamment l'Évangile, nous y trouverons chaque fois de nouvelles lumières, et des impulsions de l'Esprit Saint pour notre vie. Pour ma part, j'ai redécouvert hier le si beau récit de la Visitation : « Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein! Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur? » Et puis cet autre verset qui nous transmet l'exclamation de sainte Élisabeth : « Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. » Le mot grec utilisé par l'évangéliste est d'une grande richesse. Il peut être traduit par « tressaillir », mais aussi par « bondir », ou mieux encore par « sautiller » ; terme que nous trouvons dans l'Ancien Testament pour décrire la danse du Roi David devant l'arche sainte enfin revenue dans sa patrie (II Sam. 6, 16). Ainsi, dès le sein de sa mère, saint Jean-Baptiste « sautille » et « danse » devant Marie la nouvelle arche d'Alliance, il exulte devant Jésus-Christ l'Auteur du salut, devant la joie qui vient de Dieu.

Chers amis, vous le savez, notre hôtellerie toute neuve ouvrira ses portes dès la fête de l'Ascension. Nous voudrions tant que jeunes et moins jeunes viennent en nombre y séjourner le temps d'une retraite! D'une certaine manière, faire ainsi permettra à chacun de renouveler l'événement de la Visitation. Notre Père saint Benoît dit en effet que tout hôte devra être reçu au monastère comme le Christ : « On témoignera à tous les hôtes, écrit-il, une profonde humilité et, soit à leur arrivée, soit à leur départ, c'est par une inclination de tête ou une prostration du corps qu'on adorera en eux le Christ même qu'on reçoit. » Pieuse exagération? Non, mais bien plutôt l'occasion pour la communauté de revivre elle aussi le mystère de la Visitation. Car au fond, que vient chercher le retraitant? L'air surnaturel de la prière qui entretient la vie de l'âme ; la prière liturgique et le silence de l'oraison, lesquels font goûter la douceur de Dieu ; l'art de la lecture spirituelle et du travail en présence de Celui qui est la fin de toute l'existence, notre Dieu d'Amour. Pour toutes ces raisons, venez séjourner à l'ombre du Monastère, pour faire plaisir au Seigneur, pour redonner à votre âme l'élan de la foi et de l'espérance véritable. Les moines, quant

à eux, auront à cœur de recevoir le Christ en votre personne. Oui, ils tâcheront d'accueillir votre « visitation » comme en « sautillant » et en « dansant », c'est-à-dire avec la charité qui ne peut venir que de l'Esprit Saint.

F. Marc, Prieur de Sainte-Marie de la Garde

P.-S. : Nous avons besoin aussi de votre aide matérielle. Les factures des travaux de la grange se mêlent maintenant à celles de l'hôtellerie… Encore merci à vous tous.

———— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ————
www.jeconstruisunmonastere.com

LES LIEUX MONASTIQUES — *L'hôtellerie*

Lettre d'un novice à son cousin

Tu te décides enfin à venir me voir, cher cousin. C'est une bien bonne idée. Mais prends garde ! Dès qu'on se décide à venir faire une retraite, le démon met tout en œuvre pour nous en empêcher. Il ne sait que trop ce qui fera du bien à notre âme.

Aussi, pour mieux t'encourager à tenir ta résolution, laisse-moi te conter tous les charmes de l'hospitalité monastique.

Le train, les cars et tes jambes t'ont conduit au seuil de l'église. Tu entres saluer le Maître des lieux, dans cette abbatiale où il fait si bon prier en silence. Au sortir, une porte de bois attire tes regards : c'est la porterie. Entre résolument ! Le visage souriant du frère portier dans sa loge te révèle que c'est bien ici la Porte du ciel (je n'enjolive qu'à peine). Mais voici l'hôtelier qui arrive, très jovial comme à son ordinaire, pour te conduire à ta cellule. Tu y passeras le meilleur de cette semaine. Dans le silence de la lecture. Dans le cœur-à-cœur avec Jésus. Loin du stress et des soucis superflus. « Moi et mon Créateur ! » disait Newman… Tout un programme. Avec cela, il y aura les repas, le travail et les offices avec les moines. Le paradis, quoi !

Le père hôtelier te fera visiter l'hôtellerie : le réfectoire du petit déjeuner, avec sa magnifique fresque des noces de Cana ; la bibliothèque, où tu pourras venir puiser quelques ouvrages fondamentaux et des idées de lecture pour le reste de l'année ; la salle Pierre-le-Vénérable[1], que réchauffe un feu de bois. L'aménagement de cette pièce et ses meubles sont dus à l'un de nos oblats, Albert Gérard.

Ce cher Frère Marie-Albert vient de nous quitter, le 18 novembre dernier, à l'âge de 91 ans. Il avait été élève aux Roches, où il connut André Charlier, puis professeur de dessin à Maslacq et à Clères. Devenu antiquaire, il continuait à travailler le dessin.

En 1980, une jeune fille du Nord, Clotilde Devillers, très déçue de l'enseignement artistique officiel, vint le supplier de sortir de sa retraite pour transmettre l'héritage reçu de son maître, le sculpteur Henri Charlier[2] (frère d'André). Un bien modeste « Atelier de la Sainte Espérance » se fonda ainsi à Paris.

En 1984, l'atelier reçut la commande d'une fresque destinée à la crypte du monastère du Barroux, alors en construction. Je te la montrerai. Elle représente saint Benoît soutenu par deux moines, mourant debout en prière.

Cette commande fut l'occasion (très désirée) de déménager l'atelier à l'ombre du monastère. Albert Gérard s'installa définitivement au village du Barroux en 1986, et l'atelier se diversifia : peinture, mosaïque, broderie d'ornements, vitraux, sculpture, terre cuite et céramique, illustration de livres.

Ses élèves cherchaient à donner vie à leur belle devise, *Per visibilia ad invisibilia.* L'art religieux

Dessin de saint Benoît, par Albert Gérard

ne doit-il pas avant tout exprimer cet invisible auquel la foi nous donne accès ? Dom Gérard, qui avait compris l'urgence d'un tel projet, encourageait ce petit atelier. Le monde catholique souffre trop cruellement de la carence d'artistes vraiment chrétiens.

Clotilde Devillers (1956-2008) était la cheville ouvrière de l'atelier. Elle a orné de ses peintures les pièces de l'hôtellerie. Tu auras donc tout le temps de les admirer. Comme Albert Gérard, elle aussi était oblate.

Mais je devine ta question : qui sont ces fameux oblats, dont je ne cesse de te parler ? Le mot oblat a longtemps désigné les enfants offerts *(oblati)* par leurs parents à telle abbaye. Dès le VII^e^ siècle pourtant, quelques laïcs, soumis à l'autorité de l'abbé, se nomment, eux aussi, oblats : les uns résidaient au monastère, les autres vivaient dans le monde. Au XIX^e^ siècle, Léon XIII et Dom Guéranger donnèrent une vitalité nouvelle à l'oblature.

Le but de cette institution est de permettre à des laïcs de vivre dans le monde selon l'esprit de la Règle de saint Benoît. L'oblature ouvre les trésors de sagesse de la Règle à tel brave homme ou à telle gente dame, qui en reçoit le soutien nécessaire pour garder le cap et se sanctifier.

Dès la réception du scapulaire, l'oblat devient membre de la famille monastique et profite ainsi du trésor de ses prières. Après une année de noviciat, il fait profession, s'engageant à approfondir la Règle de saint Benoît qu'il est cordialement invité à méditer.

Toutes facilités de séjour lui sont aussi accordées chez les moines (hommes seulement) ou chez les moniales, afin de prendre un petit bain régénérant de vie monastique.

Toile sur la vie fraternelle des moines, peinte par Clotilde Devillers

Mais te voilà autorisé à me reprocher d'être encore tombé dans ma manie des digressions, quand il ne fallait qu'inciter mon brave cousin à « prendre des vacances pour voir comme le bon Dieu est bon ! » : *Vacate et videte quoniam suavis est Dominus !*

Tu as raison… Mais les charmes d'une retraite, seul celui qui les a goûtés peut les comprendre… Alors, cher cousin, pourquoi me fatiguerais-je davantage à tenter de te les faire ressentir par avance ? Viens et vois ! Tu ne regretteras pas les fatigues du voyage.

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

P.-S. : Merci de m'avoir dit combien tu avais apprécié les deux CD de *Dialogues sur la miséricorde* que je t'avais envoyés. C'est une excellente idée d'en écouter un morceau tous les jours dans ta voiture. D'autres s'en servent pour introduire leur prière du soir en famille. Diffuse-les ! Les gens ont exacte-

ment besoin de cela. Comme l'a dit le pape Jean-Paul II en 2000 : « Il faut transmettre au monde le Feu de la Miséricorde. Dans la Miséricorde de Dieu, le monde trouvera la paix et l'homme trouvera le bonheur ! […] Il n'y a pas d'espoir pour l'homme en dehors de la Miséricorde de Dieu. »

1. Ce Père abbé de Cluny, contemporain de saint Bernard, était réputé pour l'affabilité de son accueil.
2. Voir le magnifique album consacré à ce grand artiste chrétien par notre Père Henri aux éditions TerraMare.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Suivre les offices :
Beaucoup d'entre vous nous ont manifesté leur intérêt et leur gratitude pour la possibilité de suivre en direct certains de nos offices. Nous vous rappelons que vous pouvez vous associer à la prière des moines à Prime (7 h 45), Sexte (12 h 15), Vêpres (17 h 30) et Complies (19 h 45), grâce au site *www.barroux.org* et surtout à l'application i-phone : *Barroux*.
N'hésitez pas à télécharger et à faire connaître cette application.

❖ Les retraites et récollections organisées à l'Abbaye pour les messieurs pendant l'année 2012 sont les suivantes :

– récollection du vendredi 11 (soir) au dimanche 13 (soir) mai 2012.
– retraite du vendredi 9 (soir) au mercredi 14 (midi) novembre 2012.

❖ Vous êtes nombreux à apprécier nos trois savons artisanaux à l'huile d'olive, associés à notre miel, à notre lavandin, et à l'argile verte. Pour mieux correspondre aux attentes, leur présentation passera bientôt à 125 g au lieu de 100 g. Profitez-en et faites-les connaître autour de vous.

❖ Le 3e trimestre va commencer au Collège Saint-Louis et les inscriptions pour l'année prochaine sont toujours possibles. N'hésitez pas à contacter : M. Mérimée, directeur - 04 90 62 48 01 - Institution Saint-Louis, 760 chemin des Rabassières, 84 330 Le Barroux.

❖ Nous rencontrons de sérieux problèmes dans la réception du courrier. Si vous ne recevez pas de réponse à votre envoi, n'hésitez pas à le signaler au secrétariat.

F. Philippe

VIENT DE PARAÎTRE

Dialogues sur la miséricorde CD 2 : L'Amour qui nous fait vivre. Le Cœur de Dieu se penche sur nous pour nous faire partager sa vie dans l'Esprit Saint. De brèves histoires tirées de la vie des saints nous font toucher du doigt les merveilles jaillies du Cœur de Jésus qui ont nom l'Eucharistie et la confession. Le caractère vivant de cet enseignement le rend accessible à tous. 72 min – 10 €.

Le Cercle Renaissance, dont le président fondateur est Michel de Rostolan, a décerné son Prix Renaissance 2012 à Jean Madiran, écrivain et journaliste, fondateur de la revue Itinéraires et du quotidien Présent, pour son ouvrage publié en 2009 : *Une civilisation blessée au cœur.* Édité par nos soins à la demande de Dom Gérard, le livre de Jean Madiran s'attache en sept chapitres à rappeler les fondements de la civilisation chrétienne et notamment l'importance de la loi naturelle perdue de vue par les sociétés modernes. 14 x 21 cm, 112 pages, 14 €.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution. – Imprimé au Monastère